

Lucifer n'est pas Satan



Selon plusieurs spécialistes de la Bible, il subsiste une énorme confusion entre Satan et « Lucifer » dont l'origine est une mauvaise traduction en latin du texte biblique original.

Dans l'Ancien Testament, le terme Lucifer n'apparaît guère que dans Isaïe :

« Les références à Lucifer dans la Bible sont rares et le terme est propre à la Vulgate. Le passage fondateur est tiré du prophète Isaïe. »
(Source)

Et il y désigne en fait le roi de Babylone.

Dans le Nouveau Testament (N.T.), le terme latin Lucifer de la Vulgate signifie « l'étoile du matin » (la planète Vénus) et désigne en réalité... le Christ !

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; »

(2 Pierre 1:19)

« 27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.
28 Et je lui donnerai l'étoile du matin.
29 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

(Apocalypse 2:27-29)

« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. »

(Apocalypse 22:16)

L'article suivant fournit davantage d'informations à ce sujet.

Lucifer, roi de Babylone

[Source : realdevil.info]

Par Duncan Heaster

« Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, fils de l'aurore ? Comment es-tu tombé à terre, toi qui affaiblissais les nations ? Car tu as dit en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu : je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, sur les flancs du septentrion : je m'élèverai au-dessus des nuages, je serai comme le Très-Haut. »

(Isaïe 14:12-14)

Interprétation populaire

On suppose que Lucifer était autrefois un ange puissant qui a péché à l'époque d'Adam et qui a donc été précipité sur Terre, où il cause des ennuis au peuple de Dieu.

Commentaires

1. Les mots « diable », « satan » et « ange » n'apparaissent jamais dans ce chapitre. C'est le seul endroit de l'Écriture où le mot « Lucifer » apparaît.

2. Il n'y a aucune preuve qu'Ésaïe 14 décrive quoi que ce soit qui se soit passé dans le jardin d'Eden ; si c'est le cas, alors pourquoi devons-nous attendre 3 000 ans depuis la Genèse avant d'être informés de ce qui s'y est réellement passé ?

3. Lucifer est décrit comme étant couvert de vers (v. 11) et tourné en dérision par les hommes (v. 16) parce qu'il n'a plus aucun pouvoir après avoir été chassé du ciel (v. 5-8) ; il n'y a donc aucune raison de penser que Lucifer est maintenant sur terre pour égarer les croyants.

4. Pourquoi Lucifer est-il puni pour avoir dit : « Je monterai au ciel » (v. 13), s'il y était déjà ?

5. Lucifer doit pourrir dans le tombeau : « Ton faste est descendu dans le tombeau... et les vers te couvrent » (v. 11). Les anges ne pouvant mourir (Luc. 20:35-36), Lucifer ne peut donc pas être un ange ; le langage convient mieux à un homme.

6. Les versets 13 et 14 sont en rapport avec 2 Thessaloniens 2:3-4, qui parle de « l'homme du péché » – Lucifer renvoie donc à un autre homme, peut-être un autre roi de la Babylone de l'arrière-plan, mais pas à un ange.

7. Il convient de noter que l'idée d'« étoile du matin » est traduite par « Lucifer » dans la Vulgate [traduction latine] de la Bible réalisée par Jérôme. Il est significatif qu'il utilise « Lucifer » pour décrire le Christ, l'« étoile du matin » mentionnée dans l'Apocalypse. En effet, certains des premiers chrétiens ont pris le nom de « Lucifer » comme « nom de baptême » afin de s'identifier à Jésus ⁽¹⁾. Ce n'est qu'à partir d'Origène que le terme « Lucifer » a pris une connotation de « Satan » ou de force du mal ; et même alors, il n'a été popularisé que bien plus tard, dans le Paradis perdu de Milton. Le terme « Lucifer », dans son sens strict de « porteur de lumière », a en fait été appliqué dans un sens positif à des communautés chrétiennes, par exemple les disciples de Lucifer de Cagliari ont été appelés « lucifériens ». Soit dit en passant, il convient de souligner qu'ils faisaient partie des groupes qui insistaient sur le fait que le diable n'était pas un être personnel et qui s'en tenaient à l'image biblique originale du péché et du diable ⁽²⁾.

Explications proposées

1. La N.I.V. et d'autres versions modernes ont présenté le texte des chapitres 13 à 23 d'Isaïe comme une série de « fardeaux » imposés à diverses nations, par exemple Babylone, Tyr, l'Égypte. Esaïe 14.4 définit le contexte des versets que nous examinons : « Tu feras ce proverbe (cette parabole) contre le roi de Babylone... ». La prophétie concerne donc le roi humain de Babylone, qui est décrit comme « Lucifer ». Lors de sa chute : « Ceux qui te verront... te considéreront en disant : est-ce là l'homme qui a fait trembler la Terre... ? » (v. 16). Lucifer est donc clairement défini comme un homme.

2. Parce que Lucifer était un roi humain, « Tous les rois des nations... prendront la parole et te diront : es-tu devenu faible comme nous ? » (vs. 9-10). Lucifer était donc un roi comme les autres.

3. Le verset 20 dit que la postérité de Lucifer sera détruite. Le verset 22 dit que la postérité de Babylone sera détruite, les mettant ainsi sur un pied d'égalité.

4. Rappelons qu'il s'agit d'un « proverbe (parabole) contre le roi de Babylone » (v. 4). « Lucifer » signifie « l'étoile du matin », qui est la plus brillante des étoiles. Dans la parabole, cette étoile décide fièrement de « monter (plus haut) au ciel... d'élever mon trône au-dessus des (autres) étoiles de Dieu » (v. 13). À cause de cela, l'étoile est jetée sur la Terre. L'étoile représente le roi de Babylone. Le chapitre 4 de Daniel explique comment Nabuchodonosor, le roi de Babylone, a contemplé avec orgueil le grand royaume qu'il avait construit, pensant qu'il avait conquis les autres nations par sa propre force, plutôt que de reconnaître que Dieu lui avait donné le succès. « Ta grandeur (ton orgueil) s'est accrue, elle atteint les cieux » (v. 22). À cause de cela, « il fut chassé des hommes, il mangea de l'herbe

comme les bœufs, et son corps fut trempé de la rosée des cieux, jusqu'à ce que ses cheveux eussent poussé comme des plumes d'aigle, et ses ongles comme des griffes d'oiseau » (v. 33). Cet abaissement soudain de l'un des hommes les plus puissants du monde face à un détraqué est un événement si dramatique qu'il appelle la parabole de la chute de l'étoile du matin du ciel sur la Terre. Les étoiles symbolisent les personnes puissantes, par exemple dans Genèse 37:9 ; Ésaïe 13:10 (concernant les dirigeants de Babylone) ; Ézéchiël 32:7 (concernant les dirigeants de l'Égypte) ; Daniel 8:10, cf. v. 24. Monter au ciel et tomber du ciel sont des expressions bibliques souvent utilisées pour désigner respectivement l'accroissement de l'orgueil et l'abaissement – voir Job 20 : 6 ; Jérémie 51 : 53 (à propos de Babylone) ; Lamentations 2 : 1 ; Matthieu 11 : 23 (à propos de Capharnaüm) : « Toi, Capharnaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'à la géhenne » (la tombe). Le commentaire d'Adam Clarke note à juste titre :

« En vérité, le texte ne parle pas du tout de Satan ni de sa chute... mais de l'orgueil, de l'arrogance et de la chute de Nabuchodonosor ».

5. Le verset 17 accuse Lucifer d'avoir rendu le « monde comme un désert (en détruisant) ses villes ; de n'avoir pas relâché ses prisonniers dans leur demeure... (d'avoir) rempli de villes la face du monde... la maîtresse de l'or » (v. 17 & 21 R.V. ; v. 4 A.V. marginale). Il s'agit là de descriptions de la politique militaire babylonienne : raser des régions entières (comme ce fut le cas pour Jérusalem), transporter des captifs dans d'autres régions et ne pas les laisser revenir dans leur patrie (comme ce fut le cas pour les Juifs), construire de nouvelles villes et prélever un tribut en or sur les nations qu'ils opprimaient. Ainsi, l'accent est mis sur le fait que Lucifer n'allait même pas recevoir la sépulture que les autres rois avaient (vs. 18-19), ce qui implique qu'il n'était qu'un roi humain comme eux, et que son corps avait besoin d'être enterré. Is. 14:8 exprime le soulagement que la figure de « Lucifer » n'abatrait plus les cèdres du Liban et ne taillerait plus les montagnes. C'est exactement le langage utilisé par Nabuchodonosor : « Ce qu'aucun autre roi n'avait fait, je l'ai fait : J'ai percé des montagnes escarpées, j'ai fendu des rochers, j'ai ouvert des passages et construit une route droite pour le transport des cèdres... à Mardouk, mon roi, des cèdres puissants... le rendement abondant du Liban » ⁽³⁾. Il est clair que le personnage dont il est question en Is. 14 est Nabuchodonosor.

6. Le verset 12 dit que Lucifer devait être « abattu jusqu'à terre », ce qui implique qu'il était [comme] un arbre. Cela établit un lien supplémentaire avec Daniel 4.8-16, où Nabuchodonosor et Babylone sont comparés à un arbre en train d'être abattu.

7. Babylone et l'Assyrie sont souvent des expressions interchangeable chez les prophètes. Ainsi, après avoir parlé de la disparition du roi de Babylone, le v. 25 dit : « Je briserai l'Assyrien... ». Les prophéties sur Babylone dans Esaïe 47 sont répétées concernant l'Assyrie dans Nahum 3:4, 5 et 18, et Sophonie 2:13 et 15 ; et 2 Chroniques 33:11 dit que le roi d'Assyrie a emmené

Manassé en captivité à Babylone – ce qui montre l’interchangeabilité des termes. Amos 5:27 dit qu’Israël devait aller en captivité « au-delà de Damas », c’est-à-dire en Assyrie, mais Étienne cite « au-delà de Babylone » (Actes 7:43). Esdras 6:1 décrit Darius, roi de Babylone, qui prend un décret concernant la reconstruction du temple. Les Juifs ont loué Dieu pour avoir retourné « le cœur du roi d’Assyrie » (Esdras 6:22), ce qui montre une fois de plus que ces deux termes sont interchangeable. La prophétie d’Esaïe 14, comme beaucoup d’autres dans Esaïe, s’inscrit bien dans le contexte de l’invasion assyrienne par Sennachérib à l’époque d’Ezéchias, c’est pourquoi le v. 25 décrit la rupture avec l’Assyrien. Le verset 13 est plus facile à comprendre s’il parle des Assyriens blasphémateurs qui assiégeaient Jérusalem, voulant entrer dans Jérusalem et s’emparer du temple pour leurs dieux. Auparavant, le roi assyrien Tilgath-Pilneser avait probablement voulu faire la même chose (2 Chron. 28 : 20-21). Isaïe 14:13 : « Car tu as dit en ton cœur : je monterai au ciel... (symbolique du temple et de l’arche – 1 Rois 8:30 ; 2 Chron. 30 : 27 ; Ps. 20 : 2 & 6 ; 11 : 4 ; Hébr. 7 : 26) Je m’assiérai aussi sur la montagne de l’assemblée (la montagne de Sion où se trouvait le temple) sur les flancs du nord » (Jérusalem – Ps. 48 : 1-2).

8. Ce n’est pas pour rien que le roi de Babylone est décrit comme « l’étoile du matin », ou Vénus. Les Babyloniens croyaient que leur roi était l’enfant de leurs dieux Baal et Ishtar, tous deux associés aux planètes – ils pensaient que leur roi était la planète Vénus.

9. Le roi Lucifer devait « se coucher » (Is. 14:8) lors de sa destruction – et ce terme hébreu apparaît plus loin dans Esaïe en référence au « coucher » du roi et de l’armée de Babylone dans la tombe (Is. 43:17).

10. Notez que « les étoiles de Dieu » peuvent désigner les chefs d’Israël (Gen. 37:9 ; Joël 3:15 ; Dan. 8:10), au-dessus desquels le roi de Babylone souhaitait s’élever.

11. Le passage sur « Lucifer » fait allusion à un mythe contemporain et le déconstruit, d’une manière qui est commune à une grande partie de la littérature biblique. « Un mythe ancien racontait comment Heylel, l’étoile du matin (Vénus), avait tenté d’escalader les murs de la cité nordique des dieux pour se faire roi du ciel, avant d’être chassé du ciel par le soleil levant. Dans Esaïe 14:12-20, ce mythe reçoit une application historique » ⁽⁴⁾. Esaïe se moque du mythe et dit que le roi de Babylone agissait comme Heylel dans le mythe, mais qu’il serait jeté à terre non pas par une autre planète, mais par Dieu lui-même.

12. « La montagne de l’assemblée sur les flancs du nord » (: 13) est certainement une allusion à « l’Olympe babylonien, la demeure [supposée] des dieux, que l’on considérait comme située quelque part dans la haute chaîne de montagnes asiatiques qui forme la limite ou la plaine de Mésopotamie sur le côté nord, et qui est aussi la région de la source de l’Euphrate et du Tigre » ⁽⁵⁾. Cet endroit se trouvait sur terre, et non au ciel. Le roi de Babylone, l’étoile du matin, n’aspirait pas à la grandeur au ciel, mais plutôt au mont Olympe, ou peut-être au mont du temple à Jérusalem [autre

interprétation possible du mont sur les côtés du nord]. Le sens de la prophétie est que c'est Yahvé seul qui est l'ultime et unique Dieu-Roi, régnant sur sa montagne, la montagne de Dieu, qui est la montagne de Sion, et non l'Olympe.

13. « Lucifer » souhaite monter au ciel (: 13). Ceci est quelque peu différent du scénario traditionnellement supposé, à savoir que Lucifer était déjà au Ciel, qu'il voulait s'élever plus haut et qu'il a donc été jeté sur terre à cause de ses intentions orgueilleuses. Mais le texte dit en fait qu'il souhaitait monter au ciel – il n'y était donc pas à l'origine. D'aucuns ont fait remarquer que le « ciel » était souvent perçu comme la capitale d'une nation ou d'un peuple, car c'est dans cette ville que le dieu national était censé vivre, ce qui faisait de la ville un « ciel ». L'« Hymne à la ville d'Arbela » en est un exemple dans le contexte assyrien – en raison des dieux qui étaient censés y vivre, « Arbela est aussi élevée que le ciel... Ô sanctuaire élevé... porte du ciel ! ». ⁽⁶⁾. Le désir de monter au « ciel » évoquerait donc le désir du roi de Babylone ou d'Assyrie de s'emparer de Jérusalem et de supplanter son Dieu – Yahvé – par leurs propres dieux. Cette idée de Jérusalem en tant que « ciel » se poursuit dans la suite du livre d'Isaïe, où la renaissance divine de Jérusalem est décrite comme la création d'un « ciel » nouveau ou renouvelé (Is. 51:6,16 ; 65:17,18).

H. A. Kelly, l'un des principaux historiens des idées religieuses de ces derniers temps, a observé, après de nombreuses recherches, que « ce n'est qu'à l'époque post-biblique que Lucifer a été associé à Satan, ou que l'on a pensé que Satan avait été chassé du ciel avant la création d'Adam et Eve, ou encore que Satan avait un lien quelconque avec Adam et Eve » ⁽⁷⁾. H.A. Kelly a interprété les références du Nouveau Testament à Jésus en tant qu'étoile du matin, Vénus, comme une allusion consciente à l'idée croissante que Lucifer [« porteur de lumière », heosphoros en grec, le porteur d'aube]/Vénus, l'étoile du matin, était en fait quelque chose ou quelqu'un de maléfique ⁽⁸⁾. Toutes les références du N.T. à l'étoile du matin sont positives et se rapportent toutes à Jésus (2 P 1,19 ; Ap 2,28 ; 22,16). Il est également possible de lire Jean 1:8 dans ce contexte. Jean Baptiste y est décrit comme « rendant témoignage à la lumière », ce qui était un langage compréhensible en référence à Vénus, l'étoile du matin que l'on voit à l'est juste avant que le soleil ne se lève à l'ouest.

Notes

(1) Nick Lunn, Alpha And Omega (Sutton, UK: Willow, 1992) p. 254.

(2) W.H.C. Frend, The Donatist Church: A Movement Of Protest In Roman North Africa (Oxford: O.U.P., 1952).

(3) J. B. Pritchard, ed. Ancient Near Eastern Texts Relating To The Old Testament (Princeton: Princeton University Press, 3rd ed., 1969) p. 307.

(4) G.B. Caird, The Revelation Of St. John The Divine (Londres : Black, 1966)

pp. 114,115.

(5) H. Renckens, *Israel's Concept of the Beginning: Theology of Genesis 1-3* (New York: Herder & Herder, 1964) p. 206.

(6) M. Nissinen, "City as lofty heaven: Arbela and other Cities in Neo-Assyrian Prophecy" dans L. L. Grabbe et R. D. Haak, eds, *Every City shall be Forsaken* (JSOTSup 330) (Sheffield: Sheffield Academic Press, 2001) pp. 172-209.

(7) H.A. Kelly, *Satan: A Biography* (Cambridge: CUP, 2006) p. 1.

(8) H.A. Kelly, *ibid* pp. 164,165.
